

Un happening dans le musée : pluralisation et appartenance institutionnelle

[En septembre 2019 au Musée d'art contemporain de Montréal, un commando masqué — mené par Stanley Février — s'infiltré dans le hall du bâtiment pour proclamer le triomphe de l'art.](#)

Les participant.e.s traînent, enchaînés à leurs chevilles, cinquante ans de rapports annuels du Musée, puis les déchiquettent et lancent un appel collectif à l'ouverture d'un nouveau chapitre de l'histoire de l'art québécois.

Depuis l'affirmation de son rôle sociétal, les musées ont été encouragés à se considérer comme des agents d'inclusion et le débat sur la diversité s'est traduit dans l'impératif de servir un public de plus en plus large. Ainsi, des stratégies participatives sont désormais mises en place afin de rejoindre les groupes historiquement discriminés ou racisés pour favoriser la justice sociale. Néanmoins, à la rencontre de « l'autre » le conflit inhérent à la différence (culturelle, ontologique, politique) est évacué, centralisant le processus de cocréation généralement selon les codes établis par l'institution. Quelle prise de parole doivent encourager les musées et quels agencements accordent-ils à ces divers acteurs sociaux ? Dans le cadre de cette discussion, l'Observatoire des Médiations culturelles vous invite à participer à ce séminaire qui s'interroge sur les processus d'inclusion et d'exclusion à l'intérieur même des institutions artistiques et muséales au Québec.

DISCUTANTES

Laura Delfino, commissaire indépendante, muséologue engagée et collaboratrice de Stanley Février. Elle collabore depuis plus de 10 ans avec plusieurs institutions au Canada. Ayant œuvré au Musée McCord-Stewart de 2013 à 2019 comme chargée de projets en action éducative et citoyenne, Laura Delfino a commencé un doctorat au département d'histoire de l'art et d'études cinématographiques de l'Université de Montréal à l'automne 2019 et elle a rejoint les équipes de la Chaire de recherche du Canada en Muséologie citoyenne. Son projet de thèse s'intitule « Du musée irénique au musée agoniste : Problématiser la notion de sentiment d'appartenance ». Depuis l'automne 2022, elle est responsable des programmes éducatifs – Recherche, innovation et médiation numérique au Musée des beaux-arts de Montréal.

Nuria Carton de Grammont, historienne de l'art, commissaire et chargée de cours à l'Université Concordia, spécialisée en art contemporain latino-américain et latino-canadien. Collaboratrice de Stanley Février de longue date, elle détient un doctorat en histoire de l'art de l'Université Concordia et deux postdoctorats du Centre d'études et de recherches internationales et du Département de géographie de l'Université de Montréal, où elle a également coordonné le Réseau d'études sur l'Amérique latine. Elle a publié plusieurs articles sur l'art latino-américain dans les revues *Artediseño*, *Oltreoceano. Rivista sulle migrazioni*, *Les Cahiers ALHIM*, *Fractal*, *Esse arts + opinions*, *Inter*, *art actuel* et *Archée*, et coédité l'ouvrage *Politics, Culture and Economy in Popular Practices in the Americas* (Peter Lang, 2016). En tant que commissaire, elle a notamment présenté l'exposition *Gilberto Esparza. Plantas autofotosintéticas* à Galerie de l'UQAM (2017) et elle a coréalisé l'installation *Objets personnels/Personal belongings/Objetos personales* pour le Musée des Beaux-Arts de Montréal dans le cadre de l'exposition *Connexions. Notre diversité artistique dialogue avec nos collections* (2018-2019). Actuellement elle est directrice/Conservatrice de la SBC Galerie d'art contemporain à Montréal.

30 NOVEMBRE 2022

16H00 - 17H30 (EST), EN LIGNE